



Pour les croyants de toutes les religions, **le fondement ultime** de la fraternité entre les êtres humains est leur "conscience d'être des enfants qui ne sont pas orphelins" et qui reconnaissent en Dieu leur origine (n° 272) C'est par "l'obéissance à la vérité transcendante" que l'homme peut "acquérir sa pleine identité" ; sans quoi "il n'existe aucun principe sûr pour garantir des rapports justes entre les hommes" ; alors "la force du pouvoir triomphe" (n° 273)

La place des religions dans la société est une question débattue dans nombre de pays. "A la faveur de notre expérience au cours des siècles, en apprenant aussi de nos nombreuses faiblesses et chutes, nous savons, nous, croyants des religions différentes, que rendre Dieu présent est un bien pour nos sociétés (n° 274). Le pape réclame que "dans le débat public, à côté des puissants et des hommes ou femmes de science", il y ait "place pour la réflexion qui procède d'un arrière-plan religieux." (n° 275) Concernant l'Eglise catholique, "même si elle respecte l'autonomie de la politique, elle ne limite pas pour autant sa mission au domaine du privé ; elle a un rôle public, qui favorise la promotion de l'homme et de la fraternité universelle." (n° 276)

La liberté religieuse, un préalable au service de la fraternité.

"Il y a un droit fondamental qui ne doit pas être oublié sur le chemin de la fraternité et de la paix. C'est la liberté religieuse pour les croyants de toutes les religions. Cette liberté affirme que nous pouvons trouver un bon accord entre cultures et religions différentes. Elle témoigne que les choses que nous avons en commun sont si nombreuses et si importantes qu'il est possible de trouver une voie de cohabitation pacifique, dans l'accueil des différences et dans la joie d'être frères." (n° 279) A commencer par les diverses confessions chrétiennes qui ont à "continuer un cheminement de rencontre" entre elles.

Religion et violence

"En tant que croyants, nous sommes face au défi de retourner à nos sources pour nous concentrer sur l'essentiel : l'adoration de Dieu et l'amour du prochain, de manière à ce que certains aspects de nos doctrines, hors de leur contexte, ne finissent pas par alimenter des formes de mépris, de haine, de xénophobie, de négation de l'autre. La violence ne trouve pas de fondement dans les convictions religieuses fondamentales mais dans leurs déformations." (n° 282) "Les chefs religieux sont appelés à être d'authentiques médiateurs de paix." (n° 284)

La lettre ne pouvait se conclure autrement que par l'appel contenu dans le "*Document sur la fraternité humaine pour la paix mondiale et la coexistence commune*" signé par le pape avec le chef religieux de l'Islam sunnite le 4 février 2019, institué depuis lors par l'ONU journée mondiale de la Fraternité.